

ACTU

HECTOR ZAZOU

1948-2008



Lucia Baldini

Le bureau des visas des voyageurs impénitents n'aura plus à renouveler son laissez-passer de musicien curieux de tout, et de tous : Hector Zazou s'est éteint le 8 septembre, à l'âge de 60 ans. Authentique pionnier du métissage culturel, né d'un père français et d'une mère espagnole, à Sidi Bel Abbès, dans cette Algérie d'avant l'indépendance, c'est aux côtés de Joseph Racaille, et dans le groupe ZNR, que cet héritier de l'esprit communautaire soixante-huitard développe une approche unique des timbres et des couleurs, et son intérêt pour les musiques non-occidentales. Il opère ensuite une tentative vers l'objet total, mêlant dans l'album (aujourd'hui introuvable) *La Perversita* textes explicites, recherche musicale et illustrations du collectif graphiste Bazoooka. Mais son approche du violon, de l'électronique, nourrie de jazz élégant et lyrique, s'envole bien vite vers les horizons inédits du métissage. Cette quête se concrétise par des collaborations avec le Zaïrois Bony Bicaye (avec lequel il élabore en 1983 les bases de l'afro-electro), ou par l'évocation de l'œuvre poétique de Rimbaud (*Sahara Blue*, avec John Cale et Depardieu), et de la géographie inventée des régions arctiques (*Chansons des mers froides*, où les chœurs inuits se mêlent aux voix de Björk et de Suzanne Vega). Il obtient une Victoire de la musique en 1992 pour les *Nouvelles Polyphonies corses*, rencontre de la tradition a capella méditerranéenne et des apports du Camerounais Manu Dibango, ou du Japonais Riuchy Sakamoto. En 2007, il s'essaie à l'electro-rock, dans son dernier album (*Corps électriques*). Compositeur de suites orchestrales, afro-pop, chansons pour enfants, chants sacrés, musique celte, de chambre et du monde, il reste l'un des grands inclassables du siècle. L'album posthume *In the House of Mirrors*, enregistré en Inde, paraîtra le 6 octobre. **Christian Larrède**

# L'archi se reconstruit

A l'occasion de la biennale, les têtes chercheuses de l'architecture actuelle se réunissent jusqu'à fin novembre à Venise pour penser la construction de demain. Entre manifeste et prototype.

Tout juste après le cinéma, c'est au tour de l'architecture de faire sa Mostra de Venise. Ou plutôt sa biennale : tous les deux ans, la crème des archis internationaux se donne rendez-vous sur la lagune pour faire état de ses projets en cours. Mais après la frénésie constructive qui a accompagné les Jeux olympiques chinois, et loin de la folie architecturale qui caractérise aujourd'hui Dubaï et les Etats pétroliers du Proche-Orient, à Venise l'heure est plutôt à la pause et à la réflexion : *"l'architecture n'est pas la construction, nuance d'emblée Aaron Betsky, le curateur en chef de la biennale. Mais l'architecture traite de la construction."* Autant dire qu'elle est d'abord un objet de pensée. Loin donc de dresser le panorama complet de ce qui se construit partout dans le monde, Aaron Betsky a fait un choix inversement radical en invitant une petite trentaine d'architectes à montrer dans l'Arsenal leurs pistes de réflexion. Ces têtes chercheuses extrêmement contemporaines, choisies pour leur capacité à réinventer un langage ar-



chitectural contemporain largement régénéré par les outils informatiques, ont donc été invitées à produire, sur une base de 25 000 euros, une installation, sculpture, ou mini-architecture, qui serve à la fois de manifeste et de prototype. A l'image des *Architectures pour l'inconscient* de l'agence Asymptote : trois étranges modules blancs nimbés de bleu, comme sortis d'une autre galaxie. Autres exemples : pendant que le designer biomorphe Greg Lynn présente une série de tables basses à partir de moules industriels en plastique recyclé, Zaha Hadid compose un somptueux et complexe salon tout en formes fluides, et Frank Gehry montre ses recherches en cours sur le bois avec un minipavillon éventré comme celui qu'il a installé tout l'été près de

la Serpentine Gallery de Londres (cf. *Inrocks* n° 666), mais où se reconnaît toute sa stylistique déconstructive. Enfin, histoire de vivre dans ces formes a priori improbables, l'architecte Philippe Rahm a invité le groupe Syd Matters à venir jouer dans son installation minimale pendant les trois jours d'ouverture de la biennale : guidée par la chorégraphe Jennifer Lacey, une petite communauté folk et posthippie s'est alors mise à occuper son architecture à température variable, traversée par un simple courant d'air chaud et froid. Une utopie collective à l'heure du réchauffement climatique. **Jean-Max Colard**

Out There: Architecture Beyond Building, 11<sup>e</sup> Biennale d'architecture, Arsenal et Giardini, jusqu'au 23 novembre.

Toy Furniture, courtesy Orig, Lynn Form and Fondazione, La Biennale di Venezia

## Schuiten-Peters : Brûsel à Paris

La foisonnante série BD rétrofuturiste *Les Cités obscures* du duo belge François Schuiten et Benoît Peeters fête ses 25 ans. A cette occasion, mais également pour célébrer la parution d'un nouveau volume, le tome 2 de *La Théorie du grain de sable* le 8 octobre, se tient, jusqu'au 2 novembre au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, *Lumières sur Brûsel*, une exposition de dessins originaux. L'exposition se prolonge à l'extérieur du Centre, avec une installation de sable et de pierre inspirée par l'univers architectural de la BD. Par ailleurs, le centre accueille jusqu'au 20 septembre le festival De la bulle à l'écran, consacré aux films sur lesquels a travaillé le duo, ou qui l'ont inspiré pour *Les Cités obscures*. Jusqu'au 2 novembre au Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin, Paris IV<sup>e</sup>. [www.cwb.fr](http://www.cwb.fr)



Editions Casterman

BRITNEY SPEARS a refait surface la semaine dernière en pleine forme : elle a remporté trois prix aux MTV Video Music Awards. ★ JUSTIN TIMBERLAKE s'est caché sous la table d'un bar pour se protéger d'une bagarre, laissant Beyoncé et Mariah Carey, avec qui il prenait un verre, aux premières loges. La classe. ★ NICOLAS CAGE, qui a acheté pour 3,5 millions de dollars la maison hanté la plus connue des Etats-Unis, a interdit à quiconque d'y passer la nuit pour ne pas déranger les fantômes qu'il a déjà vu rôder aux alentours. ★ Suite à la splendide agression dont il a été victime en plein concert à Toronto, NOEL GALLAGHER a plusieurs côtes cassées. ★ KANYE WEST a dépensé 15 000 dollars pour obtenir en exclusivité des lunettes de la marque Carrera dont il est un fan absolu. ■■■■